

**Messe radio depuis l'église Saint-Jean-Berchmans
à Etterbeek (Bruxelles)
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

20 octobre 2024

29^e dimanche du Temps Ordinaire B

Lectures: Is 53, 10-11 - Ps 32 - He 4, 14-16 - Mc 10, 35-45

Frères et Sœurs,

"Donner sa vie en rançon pour la multitude." Ainsi se termine l'évangile que nous venons d'entendre. Oui: "en rançon", dit Jésus. Rien de moins. L'expression est forte. Si l'on donne une rançon, c'est souvent, contraint et forcé, pour la libération d'un otage; ou de plusieurs otages. Sommes-nous donc à ce point captifs, prisonniers, retenus en otages? Oui, nous le sommes, dans la mesure où le Mauvais, par le péché, peut nous ligoter, nous asservir. Il a ce redoutable pouvoir de nous retenir en otages. Nous le savons d'expérience. Tous, à un moment ou un autre nous l'éprouvons plus douloureusement, et nous aspirons à être libérés de tel péché, de tel penchant, de telle mauvaise habitude ou addiction qui nous entrave, nous éloigne de Dieu et des autres.

C'est donc une grande œuvre de libération que Jésus vient accomplir. Tous et toutes, sans exception, nous avons besoin de cette libération. Jésus précise d'ailleurs: "en rançon pour la multitude". Pas pour quelques-uns. Pour tous. Todos, todos. Jésus parlera encore, toujours dans l'évangile selon saint Marc, de son sang versé pour la multitude. Cette libération, ce salut, nous pourrions les souhaiter mais sans espoir de les voir advenir. Mais par grâce nous en sommes bénéficiaires, si nous y ouvrons notre cœur, si nous sommes conscients de nos pauvretés – pas seulement pour les déplorer, ce qui nous en laisse prisonniers – mais pour nous tourner vers le Seigneur.

Une rançon pour la multitude ne peut qu'être considérable, de grand prix. Et c'est le cas. Jésus ne donne pas une rançon limitée. Ni une rançon qui, même généreuse, ne toucherait pas sa personne même. Une rançon qu'il concéderait mais qui lui resterait extérieure, distincte de lui, le laissant, lui, largement indemne. Non. Jésus donne sa propre vie. C'est le maximum de ce qu'on peut donner. "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis", dit-il par ailleurs.

Ce don de soi est lié à l'esprit de service. Oui, Jésus envisage de donner sa vie comme le plus haut service qu'il puisse nous rendre. "Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir". Et il veut amener ses disciples à partager cet esprit service, à se faire serviteurs comme lui. À ne pas s'aligner sur les maîtres du monde qui font sentir leur pouvoir, nous ne le voyons que trop.

Partager l'esprit de service de Jésus, c'est être prêt à boire sa coupe, à être baptisé de son baptême, c'est-à-dire au creuset des renoncements, des humiliations que peut impliquer sa suite. Jacques et Jean – et les dix

autres tout autant – doivent se convertir à un tel retournement. Et nous aussi, à leur suite. Nous devons apprendre, réapprendre ce que veut dire au quotidien se faire le serviteur plutôt que de vouloir se hausser ou se glisser aux places d'honneur, de revendiquer un pouvoir qui s'exercerait au détriment des autres en nous valorisant. C'est tout le contraire d'un certain esprit du monde.

Les deux premières lectures nous ont préparés à envisager sous ce jour le parcours du Seigneur Jésus et de ses disciples. Des extraits plus larges de ces deux mêmes textes nous sont lus à un autre moment, décisif, de l'année liturgique: à savoir le Vendredi Saint, avant le récit de la Passion.

Notre première lecture était en ce sens tirée du dernier de quatre passages que l'on désigne, dans le livre d'Isaïe, comme les "chants du Serviteur", précisément. L'extrait, singulièrement inspiré, évoque la mystérieuse figure d'un Serviteur souffrant qui, par le don de soi, justifiera les multitudes, dit déjà le prophète. Il le fera en se chargeant de leurs fautes. En même temps, par suite de ses tourments, il verra la lumière. Là, Isaïe pressent, annonce la victoire de la vie sur la mort, à travers le don de soi que ce serviteur consent librement. Un don libre et libérateur, sauveur.

La deuxième lecture venait de la Lettre aux Hébreux. L'auteur y discerne le Christ comme "le grand prêtre par excellence". Pourquoi cette identification propre à cette Lettre, alors que dans la société juive d'alors, Jésus de Nazareth ne pouvait en rien apparaître comme tel, extérieurement parlant: n'étant pas d'ascendance sacerdotale, il n'exerçait aucune fonction cultuelle. Mais l'auteur a perçu, et il fait comprendre, que le Christ remplit éminemment le rôle du prêtre, quant à être l'intermédiaire, le médiateur entre Dieu et les hommes. Il est en effet à la fois le plus proche de Dieu en sa qualité de Fils de Dieu au sens fort; et le plus proche des hommes, comme il est dit ici: "nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, excepté le péché". C'est en s'offrant lui-même en un sacrifice unique, puis en recevant sa vie de ressuscité, que le Christ nous permet d'obtenir par lui miséricorde et de "recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours", comme notre passage le dit en conclusion. Ayant "traversé les cieux" pour venir du Père et retourner au Père, le Fils de Dieu, qui s'est abaissé jusqu'au plus près de nous, qui s'est fait petit d'entre les petits, oui, Jésus le Fils de Dieu nous donne accès avec lui auprès de Dieu. Accès au "Trône de la grâce", comme le dit ce beau texte.

À l'écoute de ces lectures, frères et sœurs, demandons la grâce d'avancer nous aussi sur les traces de celui qui s'est fait Serviteur jusqu'à donner sa vie en rançon pour la multitude. Ne cherchons pas à être les plus grands, mais à tenir simplement notre place. À choisir au besoin la dernière place. Que ce soit dans la vie familiale ou communautaire, professionnelle, sociale, politique, économique... ou encore ecclésiale! Qu'en disciples du Christ, nous participions toujours plus à l'humble don de soi de notre Seigneur, dans l'esprit de service. Amen.

Philippe Wargnies sj

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 - BIC CREGBEBB.
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**

